RÉFLEXION

LABORATOIRE DE MÉTHODOLOGIE DE L'ENTRAÎNEMENT SPORTIF

Football : enjeux et perspectives

Photo : New Press

Par le Dr Bounemri Zaki Salhia *

Après le fiasco et le désastre du match Maroc-Algérie, c'est une mission très délicate à laquelle va s'atteler le futur sélectionneur. Sur le plan strictement sportif, le nouveau sélectionneur doit rebâtir une équipe dont la plupart des cadres ont été totalement discrédités par l'épisode de la dernière rencontre. L'autre chantier prioritaire consiste à restaurer l'image des Verts, particulièrement mise à mal ces derniers temps. En conclusion, une équipe d'Algérie à redresser.

La réflexion conduite depuis des années a mis en lumière les enjeux qui s'attachent à la préservation et au développement du sport et témoigne aussi de l'ampleur des mutations en cours et des difficultés rencontrées pour déterminer un cadre adapté dans un contexte fortement évolutif.

Il faut savoir que la compréhension du sens attaché au football professionnel est indissociable de la construction de l'espace des individus ou des groupes qui engagent des intérêts dans cette pratique.

Au-delà des règles institutionnelles parfaitement connues et reconnues, il y a lieu d'expliciter les relations objectives qui existent, d'une part, au sein des clubs, et d'autre part entre les clubs. La concurrence à laquelle ces derniers se livrent dans le respect des règles sportives est aussi une lutte sociale, menée avec des moyens matériels, du capital économique et des dispositions morales et culturelles importées du monde social qu'il s'agit de reconvertir en capital sportif, le seul qui soit directement efficace sur l'espace de la compétition.

Les espaces nationaux du football

Parler de football professionnel national exige que l'on sache la place occupée par ce sport dans le système des sports de chaque pays, qui se mesure à la composition sociale de ses pratiquants, au degré d'intérêt qui lui est socialement porté comme spectacle et à la manière selon laquelle il se trouve chargé de valeurs sportives, mais aussi identitaires et politiques.

Nécessité de reposer son mandat sur l'investissement humain oblige, nous suggérerons au bureau fédéral de prospecter en direction des acteurs, cadres du football et des jeunes, pour mieux structurer l'administration et le management du football, la formation, la médecine sportive, le football d'élite, le football scolaire et universitaire, de masse, l'encadrement sportif, l'arbitrage, etc.

Donc, nos cadres méritent le respect et une implication totale dans notre football. Et pour cela, nous croyons qu'il serait pertinent de les utiliser dans l'encadrement technique (entraînement, préparation physique, préparation mentale et psychologique, direction sportive, parrainage sportif, etc.), l'administration sportive, l'arbitrage, la médecine sportive, la consultation sportive et/ou radio, télé, etc.

Les cadres ne sont pas seulement des formateurs mais aussi d'anciens joueurs, d'anciens arbitres que l'on pourrait consulter. Enfin, les anciens issus des autres corporations du monde du football peuvent être cooptés dans le parrainage sportif ou la consultation. Et surtout constituer, bien sûr avec les premiers cités, un «collège de sages» que l'on pourrait consulter en cas de besoin.

Le deuxième point d'attention sur lequel nous voudrons interpeller la structure fédérale, c'est la cruciale prise en compte de la frange jeune pour une durabilité de notre football.

Il s'agit ici de bannir à jamais les raccourcis du genre surclassement des jeunes; ou encore de croire que la relève réside dans le fait d'ouvrir des écoles de football et se contenter d'organiser de façon sporadique des tournois, sans créer un championnat de jeunes (minimes, cadets, juniors, espoirs) digne de ce nom.

A regarder de très près, il nous semble qu'il y a un problème de vision, de stratégie et d'organisation.

Et la Fédération gagnerait à regarder de près à ce niveau, à développer une politique adéquate, si elle veut sortir notre football de l'ornière et de façon durable. L'invite que nous pouvons faire à la structure fédérale est d'élaborer, en s'inspirant d'autres pays et de l'investigation sérieuse au pays, parfois juste à côté de nous, la mise en œuvre d'une politique cohérente de développement du football de jeunes. Et pour cela, un accent particulier devrait être mis sur la détection et l'encadrement dans les quartiers et les clubs, le championnat de jeunes (minimes, cadets, juniors), le sport scolaire et universitaire, la formation d'encadreurs de jeunes.

La réglementation de la création, de la gestion, du suivi et de l'intégration dans les championnats nationaux des écoles de football devrait aussi faire partie de la politique de développement du football de jeunes.

L'autre point d'attention de la politique de développement du football devrait être l'encadrement sportif.

Domaine de compétences technique, psychologique, disciplinaire et médicale, il est impératif de créer un cadre de son développement.

En effet, cela devrait permettre la prise en compte de la formation des encadreurs sportifs, la formation des formateurs, leur recyclage et le cahier des charges devant régir la pratique d'encadrement sportif.

Un football de compétition a besoin d'un encadrement de qualité et dans ses différents domaines concernés, d'où l'importance de l'intégration de ce maillon dans le développement du football de jeunes, d'élite et dans la génération de footballeurs de qualité et en nombre.

Ainsi, mieux ils sont encadrés à la base, meilleurs ils seront dans la plénitude de l'âge, donc plus compétitifs.

L'arbitrage est aussi un maillon essentiel dans le développement du football algérien qu'il faut mettre en exergue dans la politique de la Fédération. Que de matches gâchés par de pseudosupporteurs, au motif que l'arbitrage est partial, sectaire, voire corrompu.

Nous pensons que la prospection au niveau des jeunes, des anciens footballeurs peut être une bonne opportunité. Mais dans tous les cas, les tares de l'arbitrage du football algérien devraient être identifiées, analysées et des pistes de solutions formulées autour de la formation des arbitres, ainsi que la sensibilisation des jeunes joueurs au respect de l'arbitre, de ses décisions et des règles du football.

Toutes choses qui forgeraient leur appropriation, la discipline et le fair-play et qui seraient, plus tard, un état d'esprit, un comportement, synonyme d'assainissement du football et d'un football de qualité. Un clin d'œil à la formation d'organisations de supporteurs et à la sensibilisation de ces derniers pour créer un environnement favorable à la pratique d'un football propre serait la bienvenue.

Ainsi, notre proposition suivante se focalise naturellement sur les supporteurs. En effet, quand on parle de football, on ne peut passer sous silence la place des supporteurs. Car sans eux, point de spectacle. D'ailleurs, dans nos stades, nous ne voyons que des supporteurs, passionnés invétérés et véritable patrimoine de notre football.

Quand on évoque les noms de Yamaha, de Khalti Mimouna, ne voit-on pas ici l'incarnation de la passion du football, du vrai football, fait de fair-play, de persévérance, de soutien moral, de solidarité, de sacrifice, de don de soi et donc de «douzième joueur» capable de dynamiser et de revigorer un joueur épuisé et de l'amener à se surpasser pendant 90 minutes, voire 120 minutes ?

Le souvenir, d'Omdourman quoique éphémère, est là, encore vivace, pour nous le rappeler.

Et la Fédération se doit de leur donner la place qu'ils méritent dans le concert du football. L'accompagnement de leurs organisations dans les clubs est impératif pour, d'abord, créer un cadre serein et propice à la participation de ces derniers aux prises de décisions dans le football et, ensuite, dans leur engagement à prôner un football de tolérance, de solidarité, de fair-play et donc à participer au développement d'un football de masse et surtout d'élite.

L'élaboration d'une «charte du supporteur» devrait être un axe majeur dans la politique de la Fédération et basée sur le statut du supporteur, son importance dans le club et au niveau national, le cadre de sa participation au développement du football, notamment son soutien moral, psychologique ou financier

Un football de compétition, comme le souhaite les Algériens, devrait prendre son envol à partir d'une organisation éprouvée, d'une administration conséquente à tous les niveaux et basé sur une structuration adéquate, à savoir une meilleure organisation du football de jeunes, féminin, scolaire et universitaire, d'élite, de masse, etc.

Les projets de nouveaux stades

«Un stade est un facteur clé pour le développement des clubs. L'Algérie a besoin de stades modernes pour se développer. «Il s'agit d'un enjeu majeur. La mémoire d'une institution comme la Fédération devrait être aussi un sujet de grande préoccupation en matière de management d'organisations. Car, sans mémoire, point de survie. En effet, à la Fédération, peut-on faire aujourd'hui l'historique de tous les licenciés de football depuis la création de cette structure ? Ne serait-ce que la situation exhaustive des internationaux, cadets, juniors, seniors que l'Algérie a connus ? Nous nous en doutons ! Et cela, au moment même où nous parlons de l'explosion des nouvelles technologies de l'information et de la communication ! N'est-ce pas difficile à comprendre ?

Nous exhortons aussi la nouvelle structure fédérale, si ce n'est déjà fait, à intégrer la gouvernance dans son action. Plus d'efficacité, davantage de transparence. Regard intéressé sur la durabilité des actions entreprises, sur la participation de toutes les parties prenantes dans le milieu du football. Intérêt particulier sur la redevabilité, c'est-à-dire toujours être dans un état d'esprit du «rendre compte», de l'acceptation de la critique et de la remise en cause perpétuelle.

La gestion des multiples compétitions au niveau national devrait être aussi un point d'attention.

La définition d'un football de masse et celui d'élite est une nécessité. Les exigences devraient être clairement édictées et suivies scrupuleusement par une «commission de discipline, d'éthique». Car, dans leur conception actuelle, ces compétitions font plus de mal que de bien au football.

En effet, toutes les énergies produites ne sont canalisées ni pour le football de masse, ni pour les jeunes, encore moins pour le football d'élite.

L'articulation entre les différentes structures liées au football et la Fédération doit être définie, organisée et animée pour avoir un cadre de développement de notre sport favori. L'Etat, à travers le ministère, les associations du sport (ligues, clubs, médias, comités de supporteurs, anciens internationaux, etc.) et d'autres structures comme l'ENS/STS, la médecine sportive, COA, etc. sont des parties prenantes à impliquer dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi de la politique de développement du football. Sinon, l'échec nous guette à chaque instant. Aussi, dans son organisation, la communication devrait être un point clé pour mieux informer et sensibiliser les amoureux du football. Sport de passion, une communication adaptée peut être source de création d'un environnement favorable de pratique saine du football. Plus on est proche des gens, mieux on connaît leurs réalités et meilleure est la communication faite pour les faire adhérer à une démarche.

La gestion des clubs est, à notre sens, aussi cruciale. On ne développe pas le football par la focalisation sur l'équipe nationale, mais en partant des clubs et d'un championnat national bien structurés. Le club doit être la «sève nourricière» de l'équipe nationale, pas comme on le constate.

Regardez l'Egypte, la majorité des joueurs sont issus des grands clubs du pays, pas plus de trois joueurs sont des «pros» évoluant hors du pays (et sont parfois au banc de touche).

Donc, donnons la place du développement de notre football aux clubs. Formation à la base, des jeunes footballeurs, des futurs cadres dans l'administration du football, des futurs encadreurs (technique, médicaux, etc.) devrait être une des missions des clubs.

Aussi, quand on regarde nos clubs d'aujourd'hui, on ne sait pas qui fait quoi, Quel est le rôle de chaque partie prenante dans le club ? Tout cela reste flou, voire occulte. Or, l'atteinte de performances dépend de la bonne structuration de ces clubs, avec une vision et une mission claire, un leadership confirmé et un regard sur le potentiel humain qu'ils regorgent. Une feuille de route devrait préciser davantage les priorités dévolues aux clubs.

Tout cela devrait être mené avec une forte culture de la sanction. Toute action devrait faire l'objet d'un référentiel, permettant la mesure et donc la sanction. Laquelle devrait être équitable pour tous, les bons résultats doivent être magnifiés, récompensés (jusqu'à la décoration officielle) ; les mauvaises pratiques punies, bannies et leurs auteurs réprimés. Ce n'est que par cela que l'on construit la maison commune.

Enfin, l'un des axes fondamentaux du développement de notre football repose sur le financement et son utilisation rationnelle, dans la transparence et l'efficacité.

B. Z. S.

**** Maître de conférences en handball à INFS/STS de Dély-Ibrahim, enseignante chercheur en sport.***